

La structure du commerce canadien d'importation, selon le degré de préparation, demeure étonnamment stable depuis le début du siècle actuel. Les marchandises entièrement ouvrées représentent de 60 à 70 p. 100 des importations totales et les matières brutes, environ 25 p. 100. Le genre de denrées importées accuse une stabilité semblable. Le charbon, la machinerie agricole et autre, les produits pondéreux du fer et de l'acier et les produits de consommation partiellement ou entièrement ouvrés, tels que les boissons alcooliques, le coton brut et les textiles, la laine et les tissus, le sucre, le caoutchouc, les huiles végétales, le thé et le café, représentent les principaux articles. Un nouvel élément qui exerce vraiment une influence sur la structure du commerce des denrées est l'expansion de l'automobile; en 1930, les automobiles et les pièces, de même que le pétrole brut raffiné, représentent 11 p. 100 des importations globales.

Au cours de la période de 1919-1939, la situation incertaine de l'économie mondiale provoque de violentes réactions dans le commerce extérieur du Canada. En raison de la dépendance accentuée du Canada sur les exportations comme débouché pour l'excédent de sa production, et sur les importations comme source de maintes denrées essentielles, il n'est guère surprenant que le niveau domestique de la prospérité au Canada subisse le coup des fluctuations de l'économie dans les autres pays. La relation étroite entre le commerce extérieur et la prospérité domestique est mise à jour durant la grande crise économique au début des années 1930. Un signe avant-coureur de la crise au Canada a été le déficit du compte des denrées en 1929, le premier depuis 1920. Ce déficit fut amené par un déclin des exportations et une augmentation du volume des importations créée par la prospérité. Durant les quatre années qui ont suivi, le déclin des exportations a été rapide et ce n'est qu'en 1932 que les importations se sont remises au pas. Les chiffres ci-dessous démontrent la nature désastreuse de ce déclin:—

<i>Année</i>	<i>Importations</i>	<i>Exportations domestiques</i>	<i>Année</i>	<i>Importations</i>	<i>Exportations domestiques</i>
(en millions de dollars)					
1927.....	1,087	1,211	1931.	628	587
1928.....	1,222	1,339	1932.	452	490
1929.....	1,299	1,152	1933. ..	401	529
1930.....	1,008	864	1934.	513	649

Ces chiffres font voir avec quelle rapidité le virus de la crise mondiale peut se transmettre à un pays qui dépend beaucoup de ses exportations et, de là, se propager par le déclin de la demande effective d'importations.

Le commerce au cours des dernières années 1930 s'améliore peu à peu, mais ce n'est qu'à la fin de 1939-1945 qu'il approche le niveau de la prospérité de 1928 et 1929.

La fluctuation des prix modifie le tableau jusqu'à un certain point. Les prix déclinent depuis la Confédération jusqu'aux années 1890; puis ils augmentent graduellement, bien que le niveau en 1914 soit moins élevé qu'en 1868. Entre 1914 et 1920, le niveau des prix gagne 150 p. 100, ce qui fait soupçonner que le gain quant au volume du commerce n'est pas aussi considérable que ne l'indiquent les chiffres de la valeur. Cependant, il faut user de prudence dans l'interprétation des fluctuations de prix en temps de guerre; un certain nombre des principales marchan-